

# SAHER ALGHORRA

/ ZUMA PRESS





Un homme enlace le corps d'un proche enveloppé d'un linceul blanc à la morgue de l'hôpital des Martyrs d'Al-Aqsa. Plusieurs blessés et morts palestiniens sont arrivés à l'hôpital après des bombardements.

Deir al-Balah, 13 août 2024.

© Saher Alghorra / Zuma Press

Lauréat 2025 du Visa d'or humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge (CICR)

A man embraces the body of a loved one wrapped in a white shroud at the morgue of Al-Aqsa Martyrs Hospital. A number of injured and dead were brought to the hospital after bombings.

Deir al-Balah, August 13, 2024.

© Saher Alghorra / Zuma Press

Winner of the 2025 Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC)



© Haltham Nuraldien

@saher\_alghorra

# SAHER ALGHORRA

/ ZUMA PRESS

LAURÉAT 2025 DU VISA D'OR  
HUMANITAIRE DU COMITÉ  
INTERNATIONAL DE  
LA CROIX-ROUGE (CICR)



## COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais

du samedi 30 août au dimanche 14 septembre  
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE

## SANS ISSUE Bande de Gaza, 7 octobre 2023 – 18 mai 2025

Les attaques contre Gaza à la suite du 7 octobre 2023 sont sans précédent. Piégée dans la bande de Gaza, la population n'a nulle part où aller.

Depuis maintenant dix-sept mois, des civils palestiniens – des familles entières – sont déplacés du nord vers le sud, puis du sud vers le nord, et endurent le rythme incessant des bombardements, des frappes aériennes et des opérations terrestres, tout en étant confrontés à la famine, à la maladie et à la perte d'êtres chers. Leurs foyers ainsi que leurs villes ont été rasés.

Ils ont passé deux hivers dans le froid et sous la pluie, ne trouvant refuge que dans des tentes de fortune. La chaleur accablante de l'été les a plongés dans un enfer sans répit. Les pénuries d'électricité, d'eau et de nourriture sont quotidiennes. Jour et nuit, le rugissement inexorable des drones et des avions leur rappelle que leur famille peut être touchée à chaque instant. Les hôpitaux ont été détruits les uns après les autres. Les journalistes qui s'efforçaient de rendre compte de ces massacres ont été ciblés et tués.

Le titre de cette exposition est inspiré d'un vers du poème «Memory For Forgetfulness» (Le souvenir face à l'oubli), composé par le poète palestinien Mahmoud Darwish et publié en 1982 lors du siège de Beyrouth où il avait été déplacé. Le poème évoque les ravages de la guerre, la perte, l'identité et la quête de liberté. Quatre décennies plus tard, les mots de Darwish sont malheureusement plus pertinents que jamais.

En tant que photjournaliste toujours basé à Gaza aujourd'hui, je continuerai à documenter les épreuves, la résilience et la force des familles palestiniennes prises au piège, jusqu'à ce que, espérons-le, leur calvaire prenne fin.

*Saher Alghorra*

ENTRETIEN AVEC SAHER ALGHORRA

<https://blogs.icrc.org/hdtse/2025/08/07/photographier-gaza-par-devoir-de-temoigner-entretien-avec-saher-alghorra/>



Une mère pleure son fils, Ziad Mahmoud Ziad Saydam, tué lors d'un raid israélien contre une maison du camp de Nuseirat. La famille avait fui vers Rafah, passant deux mois à se déplacer pour être en sécurité, puis fui Rafah pour trouver refuge à Deir al-Balah, où Ziad a perdu la vie dans l'attaque.  
Morgue de l'hôpital des Martyrs d'Al-Aqsa, Deir al-Balah, 24 juin 2024.  
© Saher Alghorra / Zuma Press  
Lauréat 2025 du Visa d'or humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge (CICR)

A mother mourns her son, Ziad Mahmoud Ziad Saydam who was killed during an Israeli raid on a house in Nuseirat Camp. The family had fled to Rafah where they had spent two months moving from one place to another for safety, and then had fled Rafah to find refuge in Deir al-Balah, only for Ziad to lose his life in the attack.  
The morgue at Al-Aqsa Martyrs Hospital in Deir al-Balah, June 24, 2024.  
© Saher Alghorra / Zuma Press  
Winner of the 2025 Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC)

**PHOTO #1**  
Massive crowds of Palestinians who had been displaced to the southern Gaza Strip return to the north following Israel's decision to allow them to go back to their city for the first time since the early weeks of the war against Hamas.  
Near the Wadi Gaza Bridge, January 27, 2025.  
© Saher Alghorra / Zuma Press  
Winner of the 2025 Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC)



© Haltham Nuraidien

@saher\_alghorra

# SAHER ALGHORRA

/ ZUMA PRESS

WINNER OF THE 2025 HUMANITARIAN VISA D'OR AWARD - INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS (ICRC)

 **COUVENT DES MINIMES**  
rue François Rabelais  
Saturday, August 30 to Sunday, September 14  
Every day, 10am to 8pm  
FREE ADMISSION

## WE HAVE NO ESCAPE Gaza Strip, October 7, 2023 – May 18, 2025

The attacks on Gaza after October 7, 2023, are unprecedented. Trapped in the Gaza Strip, the captive population has nowhere to escape to. Over the past 17 months, Palestinian civilians—families—have been displaced from north to south, then back again, enduring relentless shelling, airstrikes, ground operations, famine, disease, and the loss of loved ones. Their homes and cities have been razed to the ground. During two harsh, rainy winters, they lived in leaking tents. In the oppressive heat of summer, they suffocated in an environment with no shade. They have endured constant shortages of electricity, water, and food. Day and night, families have lived with the incessant, overwhelming roar of drones and airplanes, every second fearing that they could be the next to be hit. Hospitals have been destroyed one after another. Journalists who strived to report on these massacres have been targeted and killed. The title of this photographic series is inspired by a line from Palestinian poet Mahmoud Darwish's «Memory For Forgetfulness,» published in 1982 during the siege on Beirut where he was displaced. The poem reflects on the devastation of war, loss, identity, and the quest for freedom. Four decades later, Darwish's words tragically remain as relevant as ever. As a photojournalist still reporting from Gaza to this day, I will continue to document the ordeal, resilience, and strength of Palestinian families who have no means of escape—until, hopefully, this ends.

*Saher Alghorra*